

# Qui sont les émetteurs?

Les envois de fonds par les immigrants de l'Afrique Subsaharienne au Canada.

Mémoire (ECO6999)

Étudiant: Palmira Kiangenda Lutoto (5899851)

Superviseur: Roland Pongou



uOttawa

L'Université canadienne  
Canada's university

09/12/2011

Université d'Ottawa (Département d'Économie)

## Résumé

Ce mémoire est rédigé enfin de répondre aux exigences du programme de Maîtrise en Science Économique de l'Université d'Ottawa.

Compte tenu de l'augmentation des envois des fonds dans les pays de l'Afrique Subsaharienne (ASS), l'objectif de cette recherche est d'être en mesure d'identifier, dans le cas du Canada, les émetteurs parmi les immigrants ASS. J'emploie une approche empirique pour pouvoir déterminer la manière dont les envois des fonds varient en fonction des caractéristiques personnelles des immigrants. J'ai obtenu comme résultat que la somme monétaire des envois des fonds fluctue en fonction des variables indépendantes de l'étude en occurrence le genre, l'âge et le statut social de l'immigrant.

## Table de Matière

<b>1. Introduction .....</b>	<b>3</b>
<b>2. Revue de la littérature : Motivations, Réseaux et Déterminants.....</b>	<b>6</b>
2.1. <i>Les raisons qui motivent la migration et les impacts des envois de fonds dans le pays d'origine .....</i>	<i>6</i>
2.2. <i>Les réseaux disponibles pour les transferts de fonds .....</i>	<i>10</i>
2.3. <i>Les déterminants des envois de fonds.....</i>	<i>13</i>
<b>3. Cadre Analytique.....</b>	<b>16</b>
3.1. <i>Les bases de données .....</i>	<i>26</i>
3.2. <i>Méthodologie .....</i>	<i>26</i>
<b>4. Les Résultats .....</b>	<b>30</b>
4.1. <i>Relation entre les envois de fonds et les groupes d'âge des immigrants.....</i>	<i>30</i>
4.2. <i>Relation entre les envois de fonds et le genre des immigrants .....</i>	<i>32</i>
4.3. <i>Relation entre les envois de fonds et les catégories des immigrants (Famille, Indépendant, Parent Aidé, réfugiés, Entrepreneur) .....</i>	<i>34</i>
4.4. <i>Relation entre les envois de fonds, l'âge, le genre et la catégorie des immigrants de l'Afrique Subsaharienne au Canada .....</i>	<i>37</i>
<b>5. Discussion des Résultats.....</b>	<b>39</b>
<b>6. Conclusion.....</b>	<b>43</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>45</b>

## 1. Introduction

Au cours des dernières années, les envois de fonds dans le secteur privé ont augmenté de façon surprenante. Selon Freund et Spatafora (2005), les montants versés mondialement sont passés de 66 milliards de dollars en 2000 à 100 milliards de dollars en 2004 dollars et 127 milliards de dollars en 2005. Les transferts d'argent sont une indication que les immigrants demeurent attachés à leur pays d'origine, mais plus particulièrement à leurs familles. Les immigrants reçoivent un soutien social et économique de leurs familles dans le pays d'origine, telles que l'encouragement émotionnel et la promesse de l'héritage familial. En retour, les immigrants tentent de réduire les problèmes financiers de leur famille en envoyant de l'argent. Bracking (2003) présente comme suit des statistiques sur les envois de fonds au niveau international :

*According to IMF report, remittances accounted for \$550 billion from 1988 to 1999. In 1990 alone, 75\$ billion was transferred as the proportion of total international inflow. It constitutes 31% of under-developed countries, 21% of developing countries and 8% of developed countries. For example, international remittances during the 1980s, financed 80% of the deficit in Botswana, 50% of foreign exchange earnings in Lesotho, 70% of total commodity export earnings in Sudan and 25.5% of total foreign exchange earnings in Bangladesh in 1990 (p.635).*

Ces statistiques indiquent que les envois de fonds représentent une part importante des flux de capitaux internationaux. Selon Osili (2007), les envois de fonds représentent la deuxième source de revenus, après les investissements directs étrangers (IDE), pour les pays en voie de développement. Bracking (2003) a souligné que dans le cas du Bangladesh, le Mexique, le Pakistan, la Palestine et le Zimbabwe, les rémittances dépassent les IDE. Les statistiques sur les envois de fonds ne tiennent pas compte des montants envoyés via les réseaux informels, car ils

ne sont pas comptabilisés dans les comptes nationaux des pays d'accueils et des pays d'origine. Les raisons qui incitent les immigrants à utiliser les réseaux informels sont nombreuses (ex.: le refus de payer la taxe et les frais des transferts, l'absence d'un compte bancaire ou le statut d'immigrant clandestin<sup>1</sup>). Compte tenu de ce fait, les chiffres dévoilés par les statistiques portant sur le sujet sont souvent inférieures aux chiffres réels. Cela signifie que les effets des transferts de fonds sur le développement des pays receveurs peuvent être sous-estimés.

Les transferts monétaires augmentent le revenu disponible des ménages dans le pays d'origine. Les investissements sont souvent sous forme de construction des bâtiments, la création de petites entreprises, l'entretien des citadins ou le développement des services sociaux. Selon De Montclos (2008), la diaspora africaine contribue énormément à la reconstruction de leurs pays. En outre, les pays ravagés par la guerre. Bollard, McKenzie et Morten (2010) ont trouvé que dans les pays africains, le montant total des envois de fonds est passé de 4 milliards de dollars en 2002 à 20 milliards de dollars en 2008. Ils ont indiqué que 5 % des immigrants envoient des montants de 5 000 \$ et plus par année à l'Afrique Subsaharienne et 80 % envoient des montants inférieurs à \$ 500 années. Tandis que 7 % des immigrants envoient 5 000 \$ et plus par année à l'Afrique du Nord et 72 % envoient moins de 500 \$ par année<sup>2</sup>. La même source rapporte que parmi les pays de l'Afrique Subsaharienne, les Comores et l'Érythrée se retrouvent à la tête des pays les plus dépendants des transferts provenant de l'étranger. Aux Comores, par exemple, les envois de fonds constituaient 24 % du PIB. En 2000, les montants transférés

---

<sup>1</sup>Immigrant clandestin ou Migrant sans pièces d'identité (ENG : Illegal immigrants) : Terme utilisé pour désigner une personne qui est entrée dans un pays sans avoir d'abord obtenu un visa de résidence temporaire ou qui a prolongé sans autorisation le séjour permis par le visa de résident temporaire. (Source : Citoyenneté et Immigration Canada)

<sup>2</sup>Veillez noter que les montants rapportés sont en dollars américains.

s'élevaient à un total de 72 millions d'euros, dont une somme supérieure à 21 millions d'euros provenait de l'aide internationale.

Tenant compte de ces statistiques, il est évident qu'au cours des dernières années, les transferts de monnaies ont augmenté, en outre dans les pays de l'Afrique Subsaharienne. La documentation sur ce sujet se concentre particulièrement sur la question des réseaux formels et informels ainsi que les raisons qui motivent les envois de fonds. Cependant, il existe peu d'information sur les caractéristiques personnelles des émetteurs. Étant donné qu'il serait impensable de conclure que tous les immigrants envoient de l'argent, il est donc primordial d'être en mesure d'identifier les émetteurs parmi les immigrants. Dans la présente recherche, nous tenterons de déterminer s'il existe une relation entre les caractéristiques personnelles des immigrants de l'Afrique Subsaharienne, qui demeurent au Canada, et les envois de fonds dans leurs pays d'origine. Nous nous attarderons sur trois déterminants clés, dont l'âge, le genre et le statut social.

Le reste de cette recherche est divisé comme suit: dans la deuxième partie, nous présentons une revue de la littérature sur les envois de fonds. Dans la troisième partie, nous expliquons la démarche de recherche entreprise. Cette partie inclut aussi les sources des bases des données et la méthodologie utilisée. Dans la cinquième partie, nous présentons les résultats obtenus suivis d'une analyse des résultats dans la septième partie. Dans la huitième partie, nous concluons et proposons quelques sujets pour étendre la recherche sur les envois de fonds.

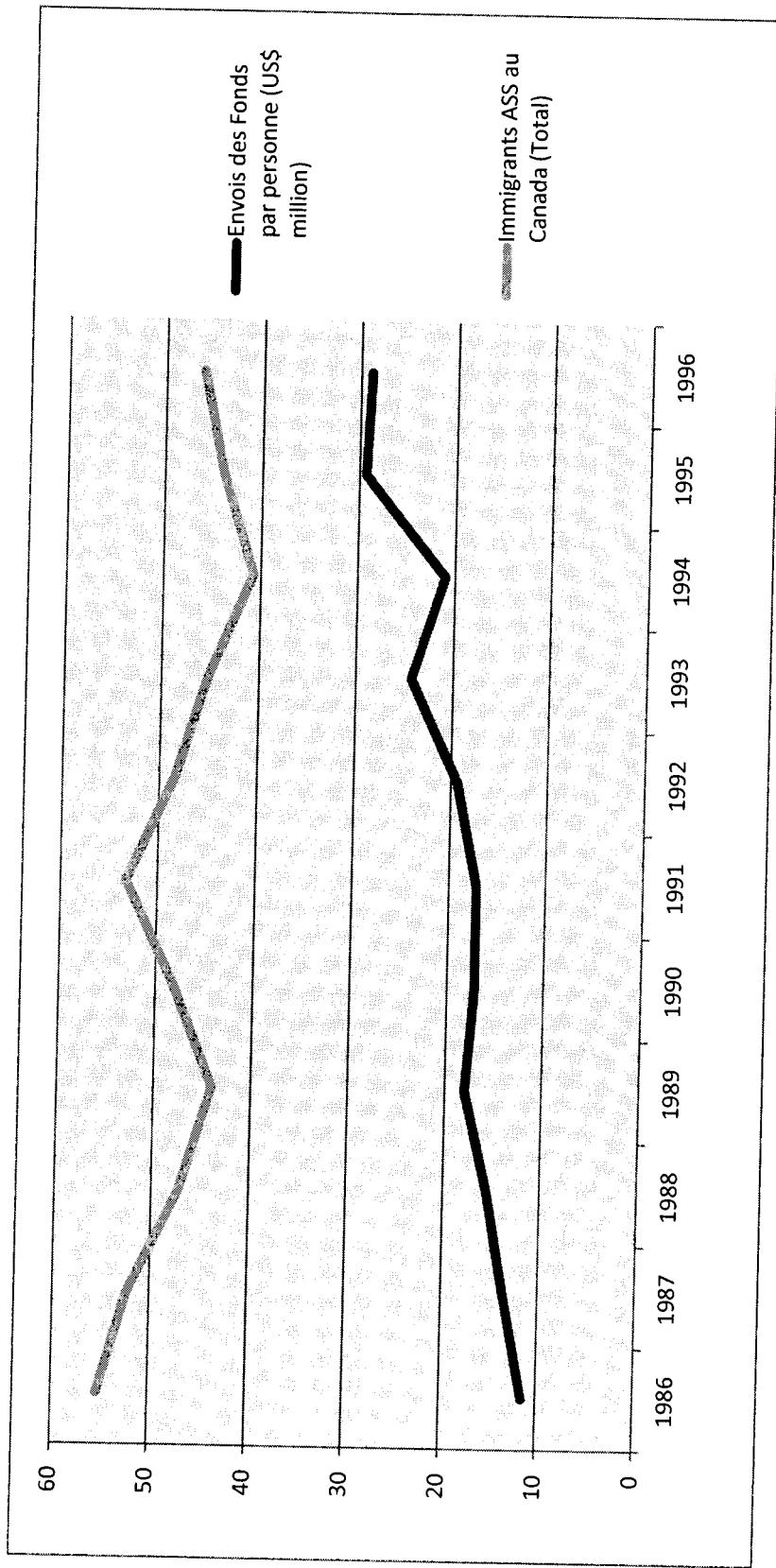
## **2. Revue de la littérature : Motivations, Réseaux et Déterminants**

Une courte revue de littérature sur les envois de fonds et de l'immigration nous permettra de baliser le chemin pour notre démarche méthodologique

### *2.1. Les raisons qui motivent la migration et les impacts des envois de fonds dans le pays d'origine*

L'instabilité politique et la pauvreté sont considérées comme étant des facteurs qui motivent des individus à quitter leur pays d'origine pour s'installer dans un pays étranger. L'instabilité économique est souvent accompagnée d'une forte inflation, un taux de chômage élevé et une lente croissance économique. Salisu (2005) a trouvé qu'il existe une forte relation entre le taux d'inflation et le taux de migration en provenance de la Côte d'Ivoire, le Nigeria, le Soudan, la Tanzanie, l'Ouganda et le Zaïre (RDC). L'instabilité politique inclut les guerres civiles, la terreur politique, la privation des droits et libertés de la personne, un nombre insuffisant d'institutions publiques, un climat d'insécurité et l'absence des droits des propriétés.

Figure 1: Statistiques sur les envois des fonds et les immigrants ASS



(Source : Citoyenneté Et Immigration Canada et Banque Mondiale)

Selon Gubert (2002), il existe deux principales raisons pour lesquelles les immigrants expédient des fonds : l'altruisme et l'investissement. Premièrement, une fois établis dans le pays d'accueil, les immigrants gardent des liens avec leurs familles demeurant dans le pays d'origine. Ces immigrants apportent en quelque sorte une forme de sécurité financière puisqu'ils envoient des transferts de fonds pour subvenir à leurs besoins quotidiens, dont le logement, l'épicerie, les frais scolaires et médicaux. Deuxièmement, Osili (2004) a rapporté que les immigrants peuvent envoyer de l'argent pour investir dans des projets qui contribuent au développement de la communauté. Par exemple, investir dans la construction diminue le taux de chômage et permet aux immigrants de conserver leurs droits de membre au sein de la communauté. Dans le cas de l'altruisme, les envois de fonds diminuent lorsque les membres de la famille immigrent dans le pays d'accueil. Tandis que dans le cas de l'investissement, le montant des envois de fonds augmentent subséquemment à l'immigration. L'émetteur reçoit plus d'utilité à envoyer, car il tient compte des bénéfices engendrés dans le futur. La figure 1 présente l'évolution du nombre (en millier) d'immigrants en provenance de l'Afrique Subsaharienne (ASS) au Canada et le montant des envois de fonds par personne en Afrique Subsaharienne. Nous remarquons de 1986 à 1993, une relation négative entre le nombre d'immigrants et le montant total des envois de fonds. Alors que le nombre d'immigrants ASS au Canada augmente, le montant des envois de fonds diminue. À partir de 1993 à 1995, la relation entre les deux variables est positive. Tout d'abord, le nombre d'immigrants et les envois de fonds diminuent de 1993 à 1994 et pour ensuite augmenter de 1994 à 1996.

Hoddinott (1992) explique que les transferts monétaires atténuent le problème de contrainte de liquidité dans les ménages. Par exemple dans le cas de baisse de revenu, des maladies précaires et toutes autres situations qui augmentent la demande de liquidité. Lorsque l'altruisme figure comme la raison principale pour les envois des fonds, les impacts sur la croissance économique locale seront de court terme. Puisque ces fonds servent à subvenir aux dépenses quotidiennes, ils ne sont pas investis et ils ne rapportent pas d'intérêts. Jumah et Kunst (2008) expliquent que tout comme l'aide internationale, les envois de fonds sont parfois critiqués comme étant une des causes du ralentissement économique des pays en voie de développement. Les envois de fonds peuvent réduire la productivité des agents, diminuer les exportations et développer le problème du hasard moral. Si les receveurs perçoivent ces versements comme étant une assurance financière, ils seront moins motivés à chercher un emploi.

Les versements investis dans des projets tels que la construction des maisons, des écoles, des centres communautaires ou des routes ont des effets positifs à long terme sur la croissance économique du pays récipiendaire. Selon Hoddinot (1992), les effets positifs sont envisageables sous certaines conditions. Premièrement, l'émetteur doit avoir le droit de parole dans les décisions familiales. Si celui-ci n'a guère d'impact sur la gestion du budget, il n'aura aucune influence sur la gestion de ses envois. Deuxièmement, le niveau d'éducation du récipiendaire aura un impact sur la gestion de l'argent. Les receveurs plus éduqués ont un accès plus facile aux services financiers pour épargner. Troisièmement, la durée de séjour de l'immigrant dans le pays d'accueil est une indication sur la probabilité que l'individu retourne ou non dans son pays natal. Comme l'expliquent Jumah et M. Kunst (2008), Il y'a également une relation négative entre la durée du séjour de l'immigrant et la probabilité qu'il retourne dans son pays d'origine. Ils

expliquent que cette durée dépend aussi de l'héritage de l'immigrant. Si l'héritage a une valeur importante (ex. : des terrains), celui-ci investit davantage en expédiant des sommes élevées. Ainsi, son séjour dans le pays d'accueil sera écourté. Tandis qu'un immigrant qui a peu ou aucun héritage dans son pays d'origine aura moins d'utilité à investir à long terme. Néanmoins, il va expédier de l'argent mais en portant moins d'intérêt à la gestion de la somme envoyée.

## *2.2. Les réseaux disponibles pour les transferts de fonds*

Il existe deux types de réseaux pour transférer les fonds : les réseaux formels et les réseaux informels. Selon Pieke, Van Hear et Lindley (2007), la Commission Européenne a rapporté en 2004 que deux tiers des envois de fonds sont transférés par les réseaux formels et un tiers par les réseaux informels. Dans le cas de la France, soixante-dix pour cent des transferts envoyés au Mali et au Sénégal passent à travers les réseaux informels. La même source estime que la vraie valeur des flux globaux est en réalité 2 à 10 fois plus que le montant reporté annuellement. En présence d'un marché noir, les émetteurs ont le choix d'utiliser les réseaux formels ou informels. Selon Freund et Spatafora (2005), leur choix se base sur les différences qui existent entre ces deux marchés. Les facteurs qui sont pris en considération sont le coût de transaction, la vitesse et la sécurité du transfert, la distance et l'accessibilité à l'institution financière et la langue de service.

Dans la situation où le pays récipiendaire est politiquement et économiquement instable, les institutions formelles s'abstiendront d'opérer et d'offrir leurs services à la population, ce qui encourage l'usage des réseaux informels. Freund et Spatafora (2005) ont rapporté que les immigrants illégaux ont tendance à utiliser les réseaux informels par peur de divulguer des

informations personnelles. Pieke, Van Hear et Lindley (2007) ont trouvé que les immigrants soudanais et congolais en Europe considèrent que les réseaux informels sont plus efficaces. Ils font plus confiance à la parenté et aux amis comme voie de transmission plutôt que l'usage régulier des réseaux formels.

Les institutions formelles ont des coûts de transaction beaucoup plus élevés que les institutions informelles. Selon Freund et Spatafora (2005), les coûts de transactions s'élèvent à 13 % de la valeur des versements pour les institutions formelles, comparable à 2 % pour les institutions informelles. En plus des faibles coûts de transactions, les récipiendaires et les émetteurs n'ont pas besoin d'avoir un compte bancaire ou de divulguer des informations personnelles lors de la transaction. En dépit de ces avantages, les conséquences liées à l'utilisation des réseaux informels peuvent être graves, telles que l'insécurité des transferts et la non-garantie de recevoir l'argent. De ce fait, il est plus favorable d'utiliser une institution formelle lorsque la somme transférée est importante. Selon Freund et Spatafora (2005), dans la situation où les institutions informelles sont illégales et que la sécurité de l'émetteur ou du récipiendaire est menacée, l'usage des réseaux formels est favorable.

Il est toutefois avantageux pour les pays receveurs d'adopter des politiques qui encouragent l'utilisation des transferts légaux. Tout d'abord, les transactions informelles ne sont pas enregistrées dans les flux nationaux. Ceci pose un problème au niveau économique, car il est nécessaire pour les gouvernements d'avoir une transparence sur les entrées et les sorties des fonds monétaires dans le pays. Ensuite, les gouvernements ne sont pas en mesure de bénéficier entièrement des transactions (dont le taux d'intérêt, les frais de transactions, les taxes et la présence des institutions financières).

Freund et Spatafora (2005) énumèrent 4 principales raisons qui devraient motiver les autorités à mettre en place des politiques qui favorisent les transactions formelles:

“1) Les politiques qui améliorent la concurrence dans le secteur bancaire, qui encouragent le développement financier dans le pays d'origine du migrant, et réduisent la volatilité des taux de change. 2) Il peut y avoir des externalités positives de l'utilisation de canaux officiels pour transférer de l'argent, y compris un accès accru au crédit et à l'utilisation des institutions financières de réaliser des économies

3) Du point de vue de l'efficacité, une grande part des transferts informels dans une économie de loyers suggère que les banques et les fournisseurs de transfert d'argent dans le marché officiel sont très grands, et il peut y avoir des façons simples d'améliorer la concurrence et augmenter les fonds reçus.

4) Si la politique est conçue pour encourager les transferts de fonds ou pour stimuler l'investissement, il est important de connaître la taille réelle des flux en raison des renseignements inexacts peut conduire à des initiatives inappropriées ” (p.3)

De Montclos (2008) a trouvé que la diaspora malienne en Europe investit dans des coopératives qui délivrent des coupons alimentaires au Mali. En France, les immigrants peuvent être à 25 % exempts d'impôt, s'ils épargnent de l'argent destiné au développement de leur pays d'origine. Les envois des fonds destinés à des projets spécifiques, tels que la construction des écoles, des centres communautaires et des routes ont des rendements positifs dans le pays

receveur. En revanche, les immigrants n'ont pas de garantie que leurs fonds seront utilisés de manière efficiente.

### *2.3. Les déterminants des envois de fonds*

Albert, McKenzie et Morten (2010), Jumah et M. Kunst (2008) et El-Sakka et McNabb, (1999) ont énuméré des facteurs qui peuvent influencer la décision de transférer des fonds: le niveau d'éducation, l'emploi et le revenu, la présence d'un époux (se) et des enfants, la situation économique dans le pays de destination, l'intention de retourner dans le pays natal, le statut d'immigrant légal ou illégal, et le nombre d'années de résidence dans le pays d'accueil.

Le niveau d'éducation de l'immigrant est un indicateur sur son niveau de qualification. Cela indique s'il est un travailleur hautement ou faiblement qualifié. Selon Bollard, McKenzie et Morten (2010), le niveau d'éducation est négativement corrélé avec les envois de fonds. Les immigrants plus éduqués envoient à une fréquence moins élevée que les immigrants peu éduqués. Cependant, ils expédient des sommes plus élevées. C'est la raison pour laquelle lorsque Les auteurs analysent uniquement les statistiques sur les montants transférés et qu'ils excluent la fréquence des transactions, les résultats démontrent qu'il y a une relation positive entre le nombre d'années d'étude et le niveau de qualification de l'immigrant, et le montant des envois de fonds.

Alors que le niveau d'éducation et de qualification est un déterminant important pour les transferts monétaires, la stabilité économique du pays d'accueil est un complément à ces facteurs. Par exemple, le taux de chômage et d'inflation sont des indications de la stabilité

économique du pays d'accueil. Ils jouent un rôle important sur la consommation de l'immigrant. Selon El-Sakka et McNabb (1999), le revenu de celui-ci est distribué selon son niveau d'épargne, de consommation et des envois de fonds. Donc, une augmentation du salaire aura un effet positif sur le transfert de fonds. Jumah et M. Kunst (2008) n'aboutissent pas à la même conclusion. Ils ont trouvé que les immigrants qui ont une assurance d'emploi expédient moins, car ils ont moins d'incitation à partager leur argent. Bollard, McKenzie et Morten (2010) ont trouvé que les immigrants ayant un revenu inférieur à 40 000 \$ par année envoient plus fréquemment que ceux qui ont un revenu supérieur à ce montant. Par contre, les individus ayant un revenu supérieur à 40 000 \$ envoient des montants plus élevés et moins fréquemment. Jumah et M. Kunst (2008) indiquent qu'il existe une relation entre la raison de l'envoi et le revenu du receveur. Si l'immigrant envoie pour des raisons altruistes, le montant envoyé a une relation négative avec le revenu de l'expéditeur. Par contre, si l'investissement est la principale raison, il y a une relation positive avec son revenu.

La taille du foyer dans le pays d'accueil joue un rôle important dans la décision du montant d'argent à expédier. Si l'immigrant a des personnes à charge ou toutes autres obligations dans le pays d'accueil, le montant envoyé est inférieur. Contrairement à un immigrant dont les personnes à charge sont restées dans le pays d'origine, les transferts sont effectués plus régulièrement et les sommes d'argent sont plus importantes. Cela est dû au fait que si les personnes à charge ne sont pas dans le pays d'origine, l'immigrant envoie plus en raison d'altruisme plutôt que pour l'investissement. Conformément, Jumah et M. Kunst (2008) ont trouvé que les immigrants, dont l'époux (se) et les enfants habitent dans le pays d'accueil, envoient moins d'argent dans le pays d'origine. Cela s'explique par le fait que leurs responsabilités primordiales doivent être

accomplies dans le pays d'accueil et les responsabilités secondaires dans le pays d'origine. Bollard, McKenzie et Morten (2010) ont rapporté qu'un enfant de moins dans le foyer augmente les envois de fonds de 496 \$ par année et l'absence de l'époux (se) augmente les envois de fonds de 1,339 \$ par année.

Tout comme le niveau d'éducation et la qualification des immigrants ont une relation négative avec les envois de fonds, Albert, McKenzie et Morten (2010) ont trouvé que la situation économique est aussi négativement corrélée aux envois de fonds. Ils ont trouvé que les immigrants africains transfèrent plus dans les pays africains comparés aux autres pays en développement. Selon leurs résultats, lorsque l'on compare les envois aux pays Africains, les pays les plus développés tels que l'Égypte, l'Afrique du Sud et l'Ile Maurice reçoivent des montants plus élevés, mais moins souvent comparés aux pays moins développés tels que le Ghana, le Cameroun, le Mali, la Mauritanie et la République Démocratique du Congo.

Finalement, le statut légal de l'immigrant, le nombre d'années passées dans le pays d'accueil ainsi que son intention de retourner sont des facteurs importants pour déterminer si celui-ci va expédier de l'argent ou non. Comme mentionnés précédemment, les individuels qui veulent retourner dans leur pays d'origine vont envoyer des montants importants et plus souvent en raison d'investissement. De même, le statut légal de l'immigrant détermine son accès aux services financiers formels offerts dans le pays d'accueil. Bollard, McKenzie et Morten (2010) ont trouvé qu'approximativement 12 % des immigrants légaux ont tendance à expédier plus. Dans la même étude, 75 % des immigrants dans l'échantillon ont passé moins de 10 ans le pays d'accueil. Tenant compte de cet échantillon, ils ont conclu que les envois de fonds augmentent

avec le temps. Cela indique que cet échantillon contient des immigrants illégaux ainsi que ceux qui comptent retourner dans le pays d'origine. Mais après une période de 10 ans, la relation entre les envois de fonds et le temps devient négative.

### **3. Cadre Analytique**

Tenant compte qu'il y a plusieurs facteurs qui influencent les envois de fonds, nous pouvons tester la relation qu'il existe entre les envois de fonds et les caractéristiques personnelles des immigrants de l'Afrique Subsaharienne qui demeurent au Canada. Étant donné que les statistiques spécifiques sur le sujet peuvent être difficiles à collecter, il existe donc peu de recherches qui traitent explicitement de l'âge, du genre et de la catégorie de l'immigrant pour un pays en particulier. La question qui sera traitée dans la présente recherche est la relation qui existe entre les caractéristiques des immigrants de l'Afrique Subsaharienne au Canada et les envois des fonds dans leur pays d'origine. Pour répondre à cette question, nous allons porter notre attention sur trois déterminants clés dont l'âge, le genre et le statut social des immigrants de l'Afrique Subsaharienne qui ont migré au Canada entre 1986 et 1996.

Table 1. Les variables et leurs définitions

		Signe attendu
<i>Rem</i>	: Envois de fonds par personne	
<i>Âge 1</i>	: Le nombre d'immigrants de l'Afrique Subsaharienne âgés de 0 à 24 ans.	-
<i>Âge 2</i>	: Le nombre d'immigrants de l'Afrique Subsaharienne âgés de 25 à 49 ans.	-
<i>Âge 3</i>	: Le nombre d'immigrants de l'Afrique Subsaharienne âgés de 50 ans et plus.	+
<i>Hom_pour</i>	: Le nombre total d'immigrants de l'Afrique Subsaharienne du genre masculin divisé par le nombre total d'immigrants.	+
<i>Fem_pour</i>	: Le nombre total d'immigrants de l'Afrique Subsaharienne du genre féminin divisé par le nombre total d'immigrants.	-
<i>Famille</i>	: Proches parents (c'est-à-dire conjoint, enfants à charge, fiancé et fiancée) d'un citoyen ou résident permanent du Canada, résident au Canada, parrainés par ce dernier.	-
<i>Ind</i>	: Catégorie des «travailleurs qualifiés» sélectionnés pour leurs compétences professionnelles et des «gens d'affaires immigrants» (travailleurs autonomes, entrepreneurs et investisseurs) sélectionnés en fonction de leur expérience dans les affaires et d'autres compétences connexes, à partir d'un ensemble de critères pondérés (système des points d'appréciation).	+
<i>Par_aid</i>	: Immigrant autre qu'un membre de la catégorie de la famille, ayant de la parenté au Canada	-
<i>Refug</i>	: Toute personne qui craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques : (i) soit se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays (ii) soit, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle, ne peut, ou en raison de cette crainte, ne veut y retourner.	-
<i>Entrep</i>	: Un immigrant a) qui a l'intention et est en mesure d'établir ou d'acheter au Canada une entreprise ou un commerce, ou d'y investir une somme importante, de façon à contribuer de manière significative à la vie économique et à permettre à au moins un citoyen canadien ou résident permanent, à part l'entrepreneur et les personnes à charge, d'obtenir ou de conserver un emploi, et b) qui a l'intention et est en mesure de participer activement et régulièrement à la gestion de cette entreprise ou de ce commerce.	+

## Âge

Les migrants sont séparés en trois groupes d'âge : 0 à 24 ans, 25 à 49 ans et 50 ans et plus âgé. Nous utilisons cette variable pour vérifier l'hypothèse qui stipule que les migrants plus âgés envoient plus d'argent que les moins âgés. Dans la figure 2, nous avons une présentation des statistiques sur 3 groupes âges d'immigrants ASS. Nous constatons que le groupe dominant est celui formé par les immigrants âgés de 0 à 24 ans. En 1992, il a eu une augmentation drastique de cette catégorie. Le deuxième groupe suit la même tendance que le premier, mais il est inférieur. En ce qui concerne le troisième groupe, nous constatons un changement constant à travers le temps. En effet, le nombre d'immigrants dans cette catégorie est inférieur à 1000 personnes pour la période de 1986 à 1996. Selon la littérature, il existe une relation entre les envois de fonds et l'âge des immigrants.

Nous supposons sans faire des Tests empiriques que les immigrants âgés de 0 à 24 ans ont tendance à envoyer moins d'argent en raison de leurs moyens financiers. Les individus dans cette catégorie sont majoritairement des étudiants et ils n'ont pas des personnes à leur charge. Donc, nous prévoyons que la relation entre les envois de fonds et les immigrants âgés de 0 à 24 ans sera négative et non significative. Pour les immigrants âgés de 25 à 49 ans, la relation entre les deux variables est toutefois ambiguë. Notre hypothèse est que les individus dans cette catégorie sont des travailleurs hautement qualifiés qui cherchent à s'établir dans un pays économiquement stable. Si tel est le cas, la relation entre les deux variables peut être négative si les individus n'ont pas de personnes à charge dans le pays d'origine. Selon Mberu (2005), les immigrants âgés de 15 à 29 ans qui proviennent des zones rurales sont majoritairement mariés et faiblement qualifiés lorsqu'ils sont comparés aux immigrants provenant des zones urbaines qui

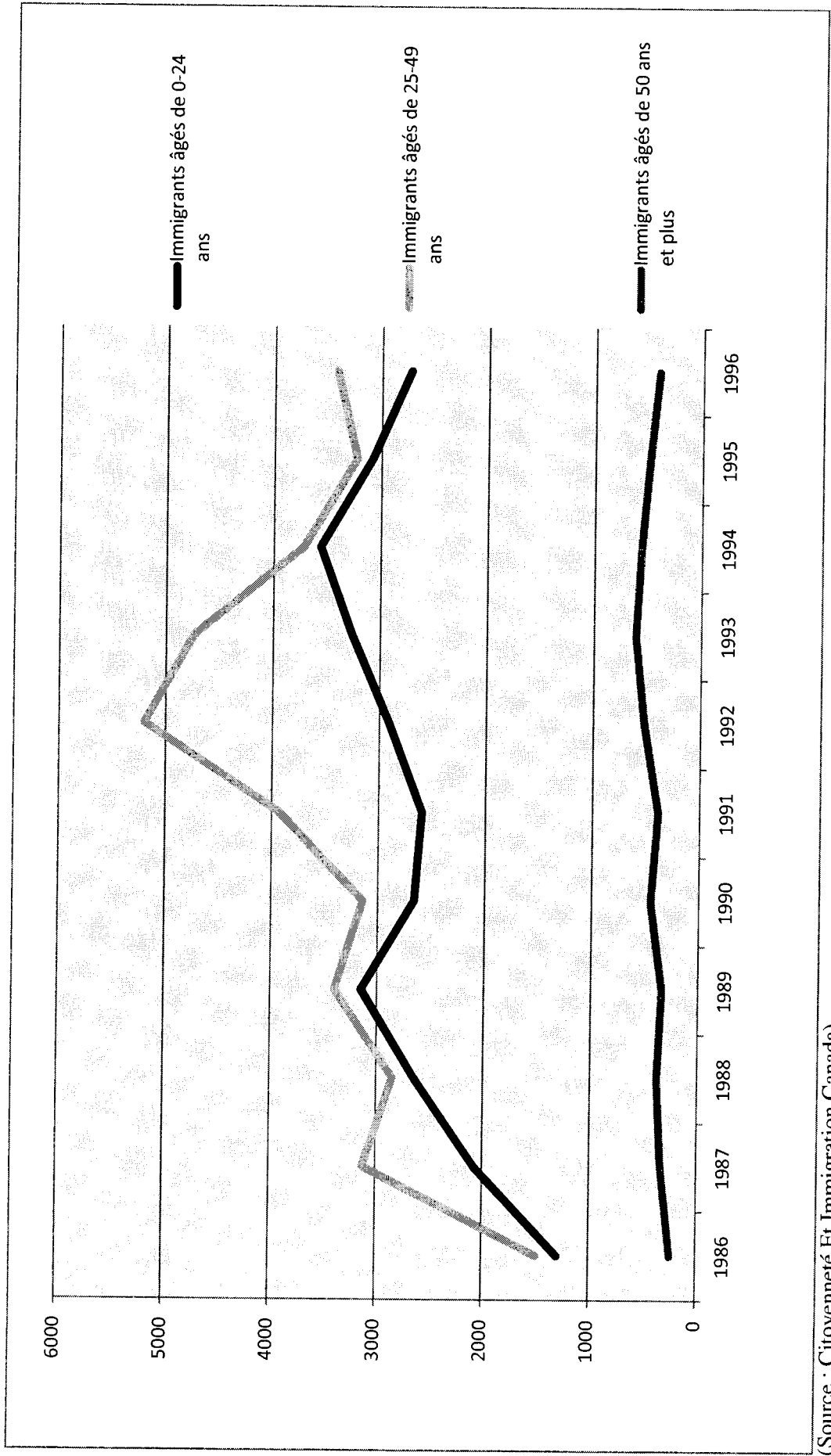
sont plus éduqués, hautement qualifiés et majoritairement célibataires. En effet, les immigrants des zones urbaines ont des rendements plus élevés que les immigrants des zones rurales. Cela s'explique par le fait que les immigrants des zones urbaines ont un bagage intellectuel qui leur permet d'avoir une situation financière plus stable. Notre hypothèse pour la troisième variable est qu'il existe une relation positive entre les envois de fonds et les individus âgés de 50 ans et plus. Nous supposons que ces individus ont eu le temps de s'intégrer dans la vie professionnelle et d'acquérir une stabilité financière au Canada. Ils ont aussi une grande probabilité d'avoir des personnes à charges dans le pays d'origine.

#### *Genre :*

Basés sur la revue littéraire, nous constatons que les immigrants du genre masculin et féminin se comportent différemment face aux envois de fonds. La figure 3 est une présentation de la relation qu'il existe entre les envois de fonds et le genre des immigrants. Premièrement, à l'exception de 1994, il y a plus d'immigrants de genre masculin que féminin. Les deux variables varient inversement, dans le sens où lorsqu'il y a une augmentation des hommes et il y a en même temps une diminution des femmes. Mais nous constatons une relation positive entre le % des femmes et les envois des fonds par personne. Les deux courbes bougent dans la même direction à l'exception de 1993, 1994, 1995 et 1996. Selon le rapport des Nations Unies sur la migration (2006), les épouses qui restent dans le pays d'origine bénéficient davantage des envois de fonds provenant de leurs époux à l'étranger. Lorsqu'elles immigreront à leur tour, la contribution qu'elles apportent aux envois des fonds diffère de celle des hommes. Les migrants du genre féminin ont tendance à être plus limités financièrement que les migrants du genre masculin. Selon le même rapport, les immigrées font face à des situations discriminatoires plus

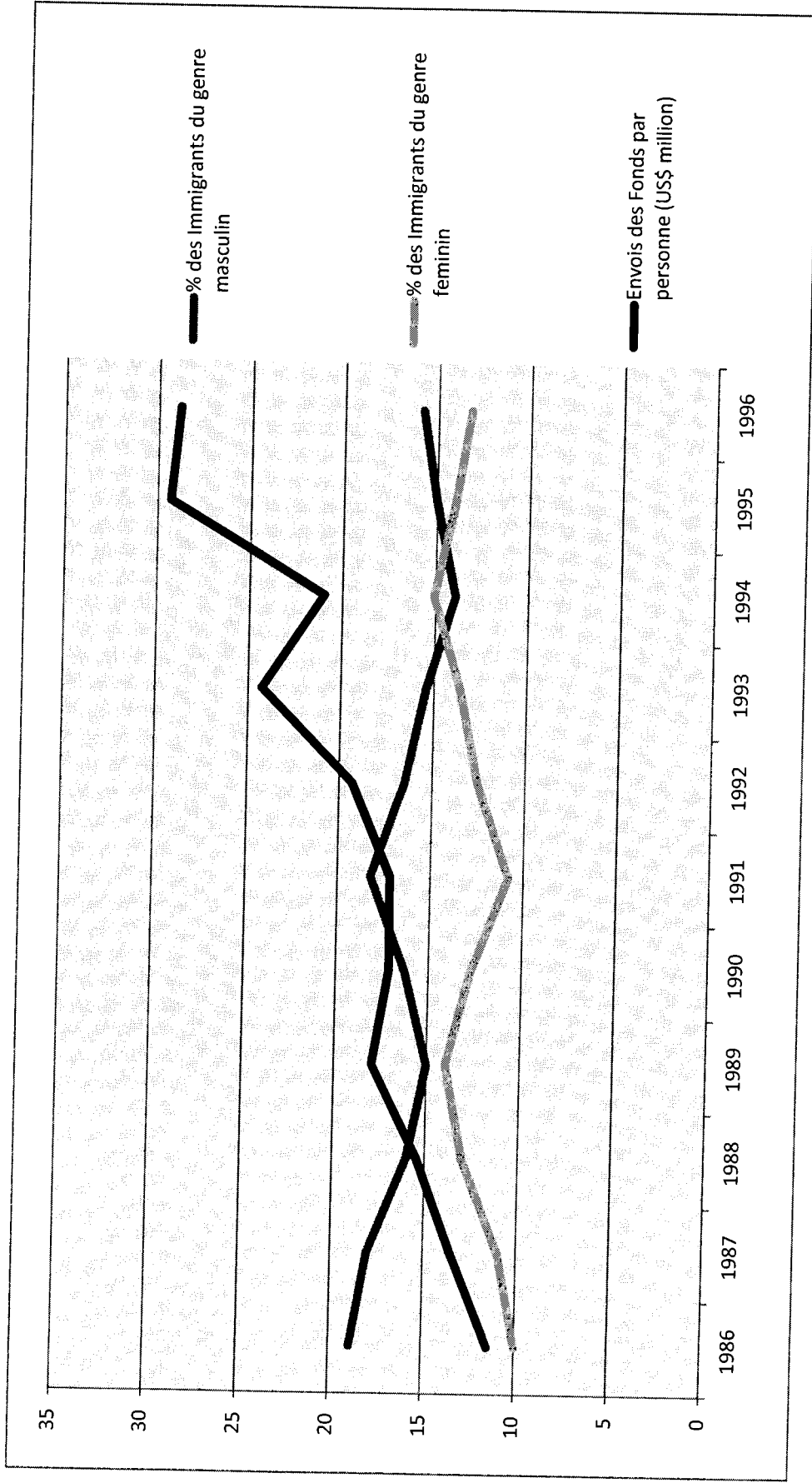
accrues que leurs homologues masculins, tel qu'un salaire moins élevé. Nous voulons tester l'hypothèse qu'il existe une relation positive entre les immigrants du genre masculin et les envois de fonds et une relation négative entre les femmes et les envois de fonds.

Figure 2: Statistiques sur les immigrants ASS par groupe d'âge



(Source : Citoyenneté Et Immigration Canada)

**Figure 3: Statistiques sur les envois des fonds et les immigrants ASS par genre**



(Source : Citoyenneté Et Immigration Canada et Banque Mondiale)

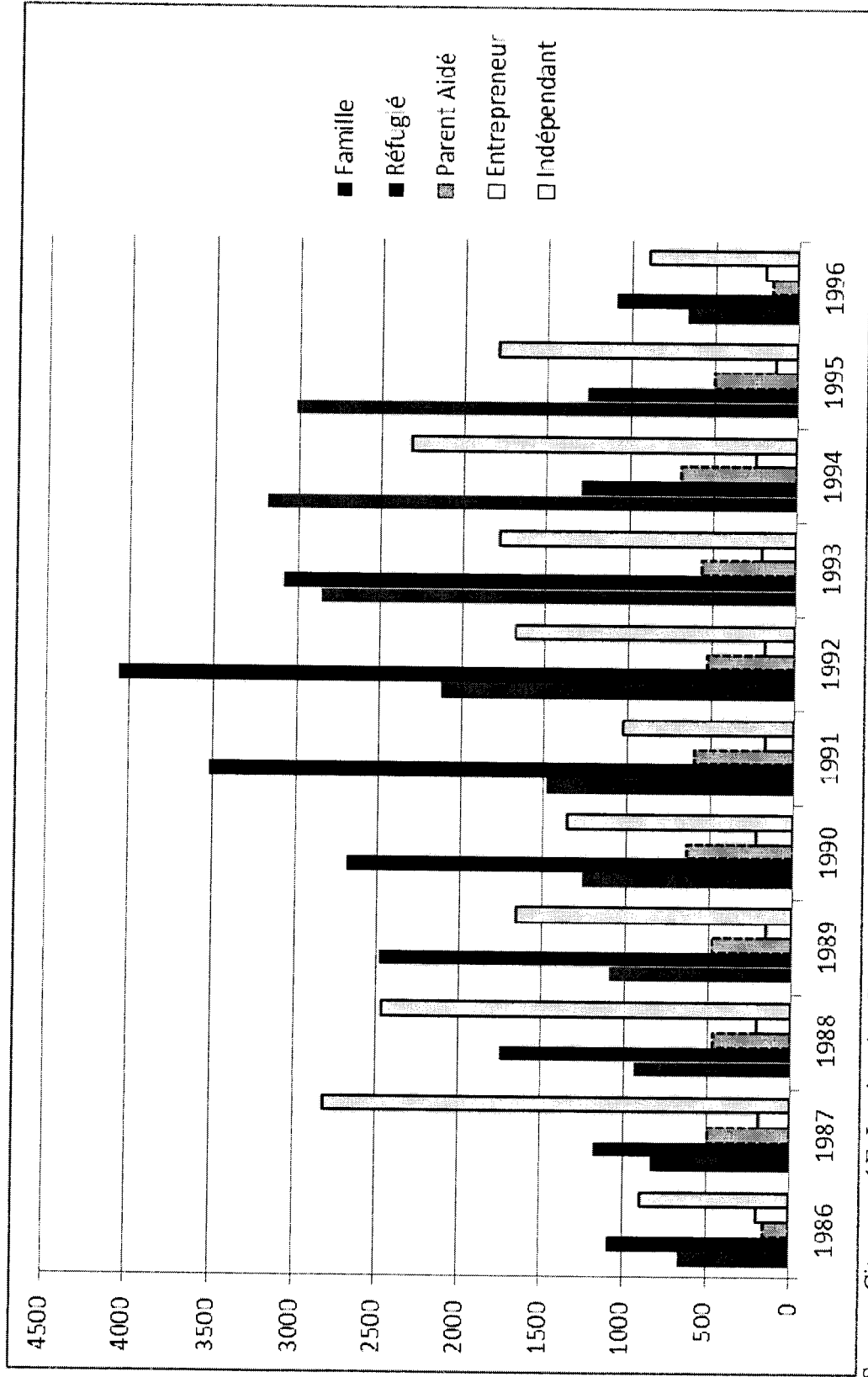
### *Statut social*

Nous avons choisi cinq variables pour représenter le statut social des immigrants (famille, entrepreneur, indépendant, réfugié et parent aidé). La figure 4 est une présentation des immigrants ASS par catégorie. Comme nous pouvons le constater, les catégories dominantes sont les réfugiés, la famille et les indépendants. Nous constatons qu'en 1992, il y a plus de 4000 réfugiés. Se référant à la figure 2, nous constatons que c'est à cette même année qu'il y a eu une augmentation accrue des immigrants âgés de 0 à 24 ans. Ce changement peut être le résultat d'une instabilité politique ou économique. De même, le nombre des immigrants indépendants augmente au début pour ensuite diminuer en 1991 et ainsi de suite. Le nombre des entrepreneurs varie de très peu. En effet, le nombre est inférieur à 100 pour la période étudiée.

Hernández-Coss et Bun (2006) ont trouvé que la diaspora Nigérienne qui est constitué majoritairement des travailleurs hautement qualifiés tels que des avocats, des physiciens, des infirmières et des entrepreneurs contribue énormément au développement du pays grâce aux envois de fonds. Toutefois, ils précisent que ce ne sont pas tous les travailleurs hautement qualifiés qui expédient des fonds dans le pays d'origine. Selon leur analyse, les travailleurs hautement qualifiés ont un style de vie qui ne leur permet pas d'envoyer des fonds fréquemment dans le pays d'origine. Mberu et Pongou (2010) ont trouvé un résultat semblable. Ils ont trouvé que les immigrants nigériens demeurant au Royaume-Uni sont très impliqués dans la construction du pays. Ils contribuent à travers les assurances maladies, les paiements hypothécaires, des pensions agréées et les régimes d'achat à crédit. Notre hypothèse est que les envois de fonds et les variables indépendantes (lesquelles variables?) et entrepreneur seront positivement corrélés. Nous prévoyons que la relation entre les variables famille, parent aidé et

les envois de fonds sera négative. Selon la littérature, si les émetteurs envoient des fonds en raison d'altruisme, ces envois diminueront lorsque les récepteurs immigreront. Finalement, notre hypothèse est que la variable réfugié sera négativement corrélée avec les envois de fonds. Selon Van Hear (2003), les réfugiés se comportent différemment face aux envois de fonds, tout dépendant de l'expérience qu'ils ont vécue dans le pays d'origine. Cet auteur explique que les envois de fonds sont cruciaux pour la reconstruction des pays victimes de guerres. Toutefois, il n'est pas évident de traquer les transferts faits par les réfugiés et de collecter des données sur ces pays. Dans certaines situations, telle qu'en Érythrée, les réfugiés ont gardé des liens faibles avec leur pays. Van Hear explique que les réfugiés érythréens ont refusé de retourner même après l'indépendance du pays. Selon De Haas (2005), les réfugiés ont plus d'incitation à rester dans le pays d'accueil si la situation économique et politique est plus stable. Un détachement avec le pays d'origine implique une faible probabilité d'envoyer des fonds, particulièrement pour des raisons d'investissement.

Figure 4: Statistiques sur les catégories des immigrants ASS



(Source : Citoyenneté Et Immigration Canada)

### *3.1. Les bases de données*

Afin de collecter des données adéquates pour cette recherche, j'ai eu accès à deux sources de bases de données, dont la Banque Mondiale et Citoyenneté Et Immigration Canada.

#### Banque Mondiale

La base de données utilisée pour cette recherche s'intitule Migration and Remittance Factbook 2011. Ce document fournit des informations sur la migration et les envois de fonds dans plusieurs pays et régions dans le monde<sup>3</sup>.

#### Citoyenneté Et Immigration Canada

Les données obtenues par le gouvernement du Canada proviennent des rapports annuels des Archives des Statistiques de l'Immigration canadienne. Ils fournissent des informations détaillées sur les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne pour une période donnée. Ces informations incluent des statistiques sur l'âge, le sexe, la province de résidence, la situation familiale, le pays de nationalité, le pays de naissance des immigrants. Nous avons compilé ces données à partir des archives.<sup>4</sup>

### *3.2. Méthodologie*

Afin de répondre à la question de recherche, nous allons procéder à 5 différentes étapes. J'utilise un échantillon de 29 pays de l'Afrique Subsaharienne pour une période de 1986 à 1996 à

---

<sup>3</sup> Veuillez consulter la bibliographie pour les références aux données de la Banque Mondiale : The World Bank, "Migration and Remittances Factbook 2011"

<sup>4</sup> Veuillez consulter la bibliographie pour les références aux données de Statistique Canada : Statistics Canada, "Citizenship and Immigration Statistics archives (Database)"

l'aide des deux sources de base de données mentionnées ci-dessus. Comme nous n'avons pas l'information sur le nombre exact des émetteurs canadiens, nous avons divisée la variable dépendante, envois de fonds, par la population totale du pays d'origine pour obtenir les envois de fonds par personne. Nous entreprenons cette démarche afin de contrôler pour le niveau de la population qui diffère pour chaque pays. Nous utilisons aussi les effets fixes pour le temps en fin de contrôler pour la variabilité qui existe durant les années et qui en contrepartie peut influencer la migration (ex : instabilité politique et crise économique drastique). Par contre, étant donné que pour chaque pays, les caractéristiques des migrants varient peu d'une année à l'autre, nous ne contrôlons pas pour les effets fixes du pays d'origine. Pour chaque pays d'origine et chaque année, nous calculons la proportion des immigrants pour chaque catégorie de chacune de nos variables dépendantes. Notre variable dépendante représente les fonds provenant de tous les pays. Le Canada faisant partie de ces pays, cette variable est forcément sensible aux fonds provenant du Canada et donc aux caractéristiques des émetteurs.

À l'aide des données de panel, nous estimons le modèle économétrique suivant :

$$y_{i,t} = \alpha_{i,t} + \beta_{i,t} * \chi_{i,t} + \varepsilon_{i,t} \quad (1.1)$$

Où  $i$  indique, dans le contexte de cette recherche, un pays en particulier parmi les pays dans l'échantillon et  $t$  représente l'indice de temps  $t = \{1986, \dots, 1996\}$ .  $\alpha_{i,t}$  et  $\beta_{i,t} = \{\beta_{1,i,t}, \dots, \beta_{k,i,t}\}$  sont des coefficients des vecteurs  $1 \times 1$ ,  $1 \times K$ , et  $\chi_{i,t} = \{\chi_{1,i,t}, \dots, \chi_{k,i,t}\}$ , un vecteur de dimension  $K \times 1$  qui représente les variables indépendantes. Finalement,  $\varepsilon_{i,t}$  est le terme d'erreur ayant une moyenne de zéro avec une variance constante de  $\sigma_u^2$ . Veuillez noter que 'K' indique  $k = \{1, \dots, K\}$  variables dans le vecteur  $\chi_{k,i,t}$ .

Tenant compte du fait que notre échantillon inclut uniquement les pays de l'Afrique Subsaharienne, dont les caractéristiques sont homogènes, nous excluons  $i$  de notre constante. Cela signifie que nous n'incluons pas les effets fixes entre les pays. Par contre nous conservons  $t$  de notre constante, car nous prenons en compte les effets fixes des périodes en raison des imprévus majeurs telles que les guerres civiles, les crises économiques ou les catastrophes inattendues. De ce fait, notre équation devient :

$$y_{i,t} = \alpha_t + \beta * \chi_{k,i,t} + \varepsilon_{i,t} \quad (1.2)$$

Nous avons séparé nos variables en trois catégories. Nous régressons la variable dépendante commune, les envois de fonds, par chaque catégorie. Ainsi dit, nous obtenons cette équation:

$$y_{i,t} = \alpha_t + \sum_{k=1}^K \beta_k * \chi_{k,i,t} + \varepsilon_{i,t} \quad (1.3)$$

Où  $\sum_{k=1}^K \beta_k * \chi_{k,i,t}$  représente la somme de K variables dans le vecteur  $\mathbf{X}_{k,i,t}$ .

**Modèle 1:** Dans le premier modèle, nous avons la relation entre les envois de fonds et les groupes d'âge des immigrants. Le modèle prend la forme de l'équation (1.3), où  $y_{i,t} \equiv Rem_{i,t}$  et  $\mathbf{X}_{i,t} \equiv \{Age_{1,i,t}, Age_{2,i,t}, Age_{3,i,t}\}$ .

$$Rem_{i,t} = \alpha_t + \sum_{k=1}^3 \beta_k * Age_{k,i,t} + u_{i,t}$$

**Modèle 2:** Dans le deuxième modèle, nous avons la relation entre les envois de fonds et le genre des immigrants  $y_{i,t} \equiv Rem_{i,t}$  et  $\mathbf{X}_{i,t} \equiv \{Hom\_pour_{1,i,t}, Fem\_pour_{2,i,t}\}$ .

$$Rem_{i,t} = \alpha_t + \sum_{k=1}^2 \beta_k * Genre_{k,i,t} + u_{i,t}$$

**Modèle 3 :** Dans le troisième modèle, nous avons la relation entre les envois de fonds et les catégories des immigrants (Famille, Indépendant, Parent Aidé, Réfugiés, Entrepreneur)

$$y_{i,t} \equiv Rem_{i,t},$$

$$X_{i,t} \equiv \{Famille_{1,i,t}, Independent_{2,i,t}, Parent Aidé_{3,i,t}, Réfugiés_{4,i,t}, Entrepreneur_{5,i,t}\}$$

$$Rem_{i,t} = \alpha_t + \sum_{k=1}^5 \beta_k * Catégories_{k,i,t} + u_{i,t}$$

**Modèle 4 :** Dans le quatrième modèle, nous avons la relation entre les envois de fonds, l'âge et le genre des immigrants.  $y_{i,t} \equiv Rem_{i,t}$  et  $X_{i,t} \equiv \{Hom\_pour_{1,i,t}, Fem\_pour_{2,i,t}, Age_{3,i,t}\}$ .

$$Rem_{i,t} = \alpha_t + \sum_{k=1}^2 \beta_k * Genre_{k,i,t} + \sum_{k=1}^1 \beta_k * Age_{k,i,t} + u_{i,t}$$

**Modèle 5 :** Dans le cinquième modèle, nous avons la relation entre les envois de fonds, l'âge, le genre et la catégorie des immigrants au Canada.  $y_{i,t} \equiv Rem_{i,t}$ ,

$$X_{i,t} \equiv \{Hom\_pour_{1,i,t}, Indépendant_{2,i,t}, Parent Aidé_{3,i,t}, Réfugié_{4,i,t}, Age_{5,i,t}\}$$

$$Rem_{i,t} = \alpha_t + \sum_{k=1}^1 \beta_k * Age_{k,i,t} + \sum_{k=1}^2 \beta_k * Catégories_{k,i,t} + \sum_{k=1}^1 \beta_k * Genre_{k,i,t} + u_{i,t}$$

## 4. Les Résultats

### 4.1. Relation entre les envois de fonds et les groupes d'âge des immigrants

Table 1: Variable dépendante: Envois de fonds par personne	
Variables indépendantes:	Coefficient (Statistique T)
	(I) (II)
Âge 1	-0.04 (1.66)*
Âge 2	-0.01 (0.2)
Âge 3	0.41 (6.50)***
Constante	70.78 (16.61)***
Effets Fixes par période	Non (42.90)*** Oui
Statistique F	1.23
R-Carré	0.01
Taille de l'échantillon	298

Remarque : Significatif à \*\*\* 1%, \*\* 5%, \* 10%. Les statistiques T qui sont dessus du niveau de 10% ne sont pas marqués d'un astérisque.

Nous commençons notre analyse en estimant les envois de fonds pour trois catégories d'âges des immigrants (0 à 24 ans, de 25 à 49 ans et 50 ans et plus). Nous obtenons une constante positive et significative à 1% de 71.14. Nous obtenons des coefficients significatifs pour les immigrants âgés de 0 à 24 ans et ceux âgés de 50 ans et plus, contrairement à ceux âgés de 25 à 49 ans. Cela dit, l'augmentation des immigrants âgés de 0 à 24 ans et de 25 à 49 ans diminuera les envois de fonds. Par contre, l'augmentation des immigrants âgés de 50 ans et plus augmente significativement les envois de fonds. Ainsi, nous constatons que les immigrants plus âgés ont un plus grand impact sur les envois de fonds que les moins âgés. Nous avons obtenu un statistique F peu significatif à 0.78. Cela signifie que nous rejetons l'hypothèse qui stipule que les groupes d'âges ont un impact sur les envois de fonds. Le coefficient de détermination est de 0.035. La variation de la variable dépendante est expliquée à 3.5% par les variables indépendantes.

#### 4.2. Relation entre les envois de fonds et le genre des immigrants

**Table 2: Variable dépendante: Envois de fonds par personne**

Variables indépendantes:	Coefficient (Statistique T)			
	(I)	(II)	(III)	(IV)
% Homme	1.12 (0.8)	2.46 (2.29)**		
% Femme			-10.74	-12.02
Constante	71.41	70.41	(6.39)***	(5.77)***
Effets fixes par période	(11.56)***	(88.06)***	(12.29)***	(65.01)***
Statistique F	Non	Oui	Non	Oui
R-Carré	0.03	0.62	1.7	0.8
Taille de l'échantillon	0.0	0.02	0.0	0.03
	298	298	298	298

Remarque : Significatif à \*\*\* 1%, \*\* 5%, \*10%. Les statistiques T qui sont dessus du niveau de 10% ne sont pas marqués d'un astérisque

Nous estimons par la suite l'effet du genre des immigrants de l'Afrique Subsaharienne sur les envois de fonds dans leur pays d'origine. Nous estimons les envois de fonds uniquement sur le pourcentage des hommes et uniquement sur le pourcentage des femmes avec et sans effets fixes par période.

La relation qui existe entre les envois de fonds et le pourcentage des hommes diffère de la relation entre les envois de fonds et le pourcentage des femmes. Le coefficient pour la variable indépendante % des hommes est positif, alors que le coefficient de la variable indépendante % des femmes est négatif. Les coefficients ont des interprétations différentes mais les corrélations qui existent entre la variable dépendante et les variables indépendantes diffèrent. Si tous les immigrants étaient du genre masculin, alors le montant envoyé augmenterait de 2.46 millions de dollars. Alors que, si tous les immigrants étaient du genre féminin, ce montant diminuerait de 12.02 millions de dollar. Ces coefficients sont statistiquement significatifs à 5% pour les immigrants du genre masculin et à 1% pour les immigrants du genre féminin. De ce fait, nous rejetons l'hypothèse que le pourcentage de femmes et le pourcentage d'hommes immigrants de l'Afrique Subsaharienne n'affectent pas les envois des fonds.

4.3. Relation entre les envois de fonds et les catégories des immigrants (Famille, Indépendant, Parent Aidé, réfugiés, Entrepreneur)

**Table 3: Variable dépendante: Envois de fonds par personne**

Variables indépendantes:	Coefficient (Statistique T)					
	(I)	(II)	(III)	(IV)	(V)	(VI)
<b>Indépendant</b>	-0.04 (2.37)**	-0.03 (1.63)	-0.03 (2.53)**	-0.02 (2.18)**	-0.025 (2.07)**	-0.02 (1.57)
<b>Parent Aidé</b>	0.23 (3.25)***	-0.2 (2.9)**	0.25 (4.92)***	0.23 (4.51)**	0.28 (5.90)***	0.24 (5.3)***
<b>Réfugiés</b>	-0.04 (4.4)***	-0.03 (4.02)***	-0.04 (4.92)***	-0.04 (4.66)***	-0.03 (6.45)***	-0.03 (6.89)***
<b>Famille</b>	0.04 (1.63)	0.03 (1.12)	0.04 (1.53)	-0.03 (1.02)		
<b>Entrepreneur</b>	0.19 (0.57)	0.2 (0.55)				
<b>Constante</b>	70.01 (14.03)***	70.57 (100.31)***	70.29 (14.89)***	70.86 (81.58)***	71.38 (13.75)***	71.55 (120.89)***
<b>Effets fixes par période</b>	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
<b>Statistique F</b>	1.16	0.75	1.44	0.8	1.75	0.85
<b>R-Carré</b>	0.02	0.038	0.019	0.038	0.017	0.038
<b>Taille de l'échantillon</b>	298	298	298	298	298	298

Remarque : Significatif à \*\*\* 1%, \*\* 5%, \*10%. Les statistiques T qui sont dessus du niveau de 10% ne sont pas marqués d'un astérisque

Compte tenu de la revue littéraire, uniquement 5 catégories d'immigrants ont été sélectionnées pour cette étude (Famille, Indépendant, Parent Aidé, Réfugiés et Entrepreneur).

Tout d'abord, nous régressons la variable dépendante, envois de fonds, sur les 5 cinq variables indépendantes. Une augmentation d'entrepreneurs et des membres de la famille affecte positivement les envois de fonds, tandis que les autres variables indépendantes ont un effet négatif. Lorsque le nombre d'immigrants entrepreneurs augmente, les envois de fonds augmentent de 0.2 millions de dollar. La variable famille a un coefficient positif et non significatif. Cela signifie que l'augmentation des immigrants dans la catégorie famille augmente les envois de fonds. Les variables parent aidé et réfugiés ont un impact négatif et significatif à 1% avec la variable envois de fonds. Cela signifie qu'une augmentation des réfugiés et une augmentation des immigrants dont la parenté demeure au Canada diminuera considérablement les envois de fonds.

Ensuite, nous écartons la variable entrepreneur dans la deuxième régression. Les signes des coefficients pour les variables indépendantes n'ont pas changé. Une augmentation des membres de la famille diminuera les envois de fonds 0.03 millions de dollar. Nous observons la même relation pour les immigrants indépendants. Le coefficient pour cette variable est négatif et non significatif. Cela signifie que lorsque les immigrants indépendants augmentent, les envois de fonds diminuent. La relation entre les immigrants parrainés et les envois de fonds change lorsque nous omettons une variable. La relation devient positive. Ce qui signifie dans ce cas, une augmentation des immigrants parrainés augmentera les envois de fonds. La dernière variable,

refugiés, est restée négativement corrélée avec les envois de fonds. Ce qui nous permet de conclure que dans le cas où nous excluons une variable, une augmentation des réfugiés au Canada diminue les envois de fonds.

Finalement, nous enlevons la variable famille de notre modèle. Nous obtenons des coefficients significatifs à 1% pour les variables parent aidé et réfugié. Les relations qui existent entre ces variables et la variable dépendante n'ont pas changées. Nous avons la même relation pour la variable indépendante et les envois de fonds que dans les résultats précédents.

4.4. Relation entre les envois de fonds, l'âge, le genre et la catégorie des immigrants de l'Afrique Subsaharienne au Canada

Table 4: Variable dépendante: Envois de fonds par personne				
Variables indépendantes:	Coefficient (Statistique T)			
	(I) (II) (III) (IV)			
Âge 3	0.25 (3.84)***	0.23 (3.41)***	0.17 (0.81)	0.19 (0.92)**
% Homme	1.36 (0.95)	2.6 (2.27)**	1.58 (1.16)	2.84 (2.65)**
% Femme	-10.07 (6.1)***	-11.24 (5.52)***		
Parent Aidé			0.20 (1.72)*	0.15 (1.25)
Indépendant			-0.04 (1.67)*	-0.03 (1.64)
Réfugiés			-0.03 (5.71)***	-0.03 (7.30)***
Constante	73.26 (11.34)***	73.24 (35.21)***	69.64 (12.55)***	68.79 (49.99)***
Effets fixes par période	Non	Oui	Non	Oui
Statistique F	1.32	0.83	1.1	0.75
R-Carré	0.003	0.04	0.018	0.039
Taille de l'échantillon	298	298	298	298

Remarque : Significatif à \*\*\* 1%, \*\* 5%, \*10%. Les statistiques T qui sont dessus du niveau de 10% ne sont pas marqués d'un astérisque.

Nous avons vu dans la première partie de nos estimations que le nombre d'immigrants âgés de 50 ans et plus était la seule catégorie d'âge qui a un effet significatif sur les envois de fonds. Nous avons aussi vu que le pourcentage d'hommes et le pourcentage de femmes ont des effets contraires. Pour la partie suivante, nous avons une équation qui inclut nos trois variables indépendantes, plus précisément le nombre de personnes âgées de 50 ans et plus, le pourcentage de femmes et le pourcentage d'hommes.

Les changements de la taille des coefficients et de leurs signes sont peu significatifs. Une relation positive entre les envois de fonds et les immigrants âgés de 50 ans et plus, les immigrants du genre masculin et une relation négative pour les immigrants du genre féminin. Pour les immigrants âgés de 50 ans et plus, nous constatons une diminution du coefficient à 0.23. Donc une augmentation de ces immigrants augmentera les envois de fonds de 0.23 millions de dollar. Pour les immigrants du genre masculin et du genre féminin, les coefficients sont significatifs à 5% et 1%, et ils gardent la même relation que dans les résultats précédents.

Les immigrants âgés de 50 ans et plus ont gardé une relation positive et significative à 1%. Cela nous permet de rejeter l'hypothèse nulle que les immigrants âgés de 50 ans et plus n'affectent pas les envois de fond. Les relations entre les immigrants du genre masculin et féminin d'une part, et les envois de fonds d'autre part demeurent significatives à 5% et 10% respectivement

Pour la dernière partie, nous régressons la variable dépendante sur les trois catégories de variables indépendantes (Âge, le genre et la catégorie). Les coefficients des immigrants âgés de

50 ans et plus et des immigrants du genre masculin restent positifs et statistiquement significatifs. À l'exception du coefficient des immigrants parrainés, les réfugiés et les immigrants indépendants ont une relation négative. Les statistiques F sont non significatifs à 0.83 et 0.75. Nous rejetons donc l'hypothèse que la combinaison de nos variables indépendantes affecte la variable dépendante. Les coefficients de déterminations sont faibles à 0.04 et 0.039. Dont la variation de la variable dépendante est encore faiblement expliquée par les variables indépendantes.

## 5. Discussion des Résultats

Nous venons de voir à l'aide de nos résultats les relations qui existent entre les caractéristiques des immigrants de l'Afrique Subsaharienne et les envois de fonds dans leurs pays d'origine. Nous avons constaté que parmi les trois catégories d'âge, la variable âge3 était la plus significative. Cela dit, le nombre d'immigrants âgés de 50 ans et plus affecte positivement les envois de fonds. Une augmentation de ces immigrants augmente les envois de fonds de 0.4 millions de dollar. Selon Osili (2004), les immigrants les plus âgés envoient plus que les jeunes immigrants. Cet auteur explique que les plus vieux ont une grande probabilité de retourner dans leurs pays d'origine. Selon ses résultats, lorsque l'âge de l'émetteur augmente par 1, la probabilité d'investir augmente de 3%.

Nous avons pu conclure que le nombre d'immigrants du genre féminin affecte négativement les envois de fonds et l'effet inverse pour le nombre d'immigrants du genre masculin. Nous avons trouvé qu'une augmentation des immigrants du genre féminin diminue les envois de fonds de 12.02 millions de dollar et une augmentation des immigrants du genre

masculin augmente les envois de fonds de 2.46 millions de dollar. Les hommes transfèrent plus que les femmes si leurs enfants et leurs épouses sont restés dans le pays d'origine et en raison d'investissement, s'ils comptent retourner vivre dans le pays d'origine. Bollard et McKenzie et Morten (2010) ont trouvé que malgré la perception que les femmes envoient davantage que les hommes, dans le cas des pays africains, les hommes à l'étranger envoient plus d'argent que les femmes. Dans les 5 sondages qu'ils ont menés, ils ont trouvé que 42 % des immigrants africains du genre masculin transfèrent des fonds comparés à 26 % du genre féminin. En effet, les hommes envoient en moyenne US\$568 de plus que les femmes. Jumah et M. Kunst (2008) ont trouvé que les montants varient avec le genre de l'émetteur. Selon leurs résultats, 60% des émetteurs sont des hommes qui envoient le double des montants, R236 (ZAR)<sup>5</sup> lorsque comparés aux femmes, R113. Si nous tenons compte de cette logique, la relation négative entre le genre féminin et les envois de fonds est en quelque sorte justifiée. Bollard, McKenzie et Morten (2010) ont trouvé que parmi les 87 % des immigrants, dont l'époux ou l'épouse est resté dans le pays d'origine, les hommes dans cette catégorie expédient en moyenne 3879 \$ à leurs épouses, alors que les femmes expédient seulement 771 \$ à leur époux.

Jumah et M. Kunst (2008) disent que lorsque le partenaire demeure dans le pays d'origine, le montant envoyé est en moyenne de R331(ZAR) pour une fréquence de 11 fois par année. Si les fonds sont envoyés à l'épouse et aux enfants dans le pays d'origine, une augmentation de ces catégories d'immigrants diminuera les envois de fonds. Dans notre échantillon, nous pouvons associer la relation négative des immigrants âgés de 0 à 24 ans à cette explication. Cela pourrait aussi justifier la relation négative qu'il existe entre les envois de fonds et la variable Parent Aidé.

---

<sup>5</sup> Le R (ZAR) est la monnaie d'échange de l'Afrique du Sud.

Osili (2007) a trouvé que le nombre d'enfants dans le pays d'accueil est négativement et significativement corrélé avec le montant envoyé dans le pays d'origine. Flore (2002) explique que la présence des enfants responsables dans le pays d'accueil réduit le montant disponible envoyé dans le pays d'origine. Ils concluent donc que la présence des enfants dans le pays d'accueil et la réduction des envois de fonds sont des indications du détachement des immigrants face à leur pays d'origine.

Jumah et Kunst (2008) ont trouvé que les transferts monétaires sont négativement corrélés avec la taille du ménage. Les immigrants célibataires sans enfants bénéficient d'une plus grande part de revenu, ce qui leur permet d'envoyer plus. Ils ont aussi trouvé que les envois de fonds diminuent seulement en présence d'enfants d'âge scolaire. En effet, la présence des enfants âgés de 6 à 18 ans dans le pays d'accueil diminue les fonds d'environ R9 (ZAR). Si l'altruisme envers les membres de la famille dans le pays d'origine est le motif principal, une augmentation du nombre d'immigrants dans la catégorie famille et parent aidé aura un effet négatif sur les transferts.

Selon nos résultats il existe une relation positive entre les envois de fonds et la variable entrepreneur. Cela signifie qu'une augmentation du nombre d'immigrants dans cette catégorie a un effet positif sur les envois de fonds. Selon le document de Statistique Canada, les immigrants les entrepreneurs font partie de la catégorie des travailleurs hautement qualifiés. Osili (2007) a trouvé que les immigrants hautement qualifiés envoient des transferts plus larges à la famille d'origine. L'auteur explique que lorsque l'on passe d'immigrant faiblement qualifié à hautement qualifié, le montant transféré augmente de 2000 \$. Cette augmentation est due au fait que les

immigrants hautement qualifiés ont un revenu plus élevé que les immigrants faiblement qualifiés. Tenant compte de leur statut et de leur situation financière, nous pouvons donc croire que ces immigrants envoient des fonds en raison d'altruisme ou d'investissement.

Selon Hoddinott (1992), si les fonds représentent une forme d'assurance dans le cas où l'individu se voit forcer de retourner vivre dans son pays d'origine, l'investissement dans le pays d'origine devient alors une part importante dans sa fonction utilité. De même, si l'immigrant est motivé par l'altruisme, la consommation des autres ménages rentrera dans sa fonction d'utilité et les transferts monétaires accroissent avec le revenu. Jumah et M. Kunst (2008) ont trouvé que la propension marginale à envoyer des fonds augmente de 0.01 avec le revenu de l'émetteur.

L'interprétation de la relation qui existe entre la variable réfugié et envois de fonds est en quelque sorte ambiguë. La littérature sur le sujet est restreinte. Selon nos résultats, nous avons une relation négative entre les deux variables. Un réfugié est considéré comme étant un individu qui cherche la protection dans le pays d'accueil en raison de crainte de mort dans son pays d'origine. Ainsi donc, nous pouvons nous demander si cette relation négative est due au fait que les réfugiées ne restent pas attachées à leur pays d'origine. Si la réponse à cette question est affirmative, les raisons d'envoyer deviennent inexistantes. Nul ne cherche à investir dans un pays où il risque d'être persécuté. Par contre, les réfugiés peuvent envoyer de l'argent aux membres de famille qui résident dans le pays d'origine. Si tel est le cas, il existe une explication pour laquelle ces envois ne sont pas reflétés dans nos résultats. Selon la revue littéraire, les données sur les envois de fonds incluent uniquement les transferts formels. À ce jour, nul ne sait l'amplitude exacte des fonds transférés via les réseaux informels. Rappelons-nous que les

réfugiés et les immigrants illégaux sont considérés comme étant les utilisateurs les plus communs de ces réseaux. Cela dit, si tel est le cas pour les réfugiés de l'Afrique Subsaharienne qui résident au Canada, nous devons conclure que les résultats pour ce variable sont sous estimés.

## 6. Conclusion

La présente recherche nous a permis de voir s'il existe un lien entre les envois de fonds et les immigrants de l'Afrique Subsaharienne. À l'aide des résultats obtenus lors des estimations de la variable dépendante sur les variables indépendantes, nous étions en mesure d'identifier les caractéristiques communes des émetteurs canadiens. Nous avons trouvé que le genre a un impact sur les envois de fonds. Alors qu'il existe une croyance que les femmes sont plus altruistes que les hommes, nous trouvons que cette croyance ne tient pas dans notre recherche. Nous soutenons ces résultats à l'aide de l'hypothèse qui stipule que les hommes envoient de l'argent pour subvenir aux besoins financiers de leurs épouses et leurs enfants dans le pays d'origine. Il existe une relation négative et non significative pour le nombre d'immigrants âgée de 0 à 24 ans et de 25 à 49 ans. Mais cette relation est positive et significative pour les immigrants âgés de 50 ans et plus. Ces résultats sont aussi supportés par la littérature qui indique que les immigrants plus âgés envoient plus de fonds, car la probabilité de retourner dans le pays d'origine augmente avec l'âge. Mais aussi parce que les immigrants plus âgés ont un revenu plus élevé. Donc, ces derniers envoient de l'argent en raison d'investissement et d'altruisme.

La relation entre les réfugiés et les envois de fonds étant négative, nous n'avons pas pu soutenir nos hypothèses à l'aide de la littérature. Les causes de cette relation demeurent

ambiguës. Nous supposons qu'un réfugié qui cherche refuge dans un pays étranger n'a aucune utilité à investir dans son pays natal. Dans le cas contraire, la littérature mentionne que les réfugiés comme un des principaux utilisateurs des réseaux informels. Si tel est le cas au Canada, nous ne sommes pas en mesure de formuler et justifier une conclusion concernant le comportement des réfugiés face aux envois de fonds.

Nous avons obtenu une relation positive, mais non significative entre les immigrants entrepreneurs et les immigrants indépendant. Cette relation est soutenue par la littérature qui stipule que cette catégorie d'immigrant est considérée comme étant des travailleurs hautement qualifiés. Par là, nous incluons un niveau élevé d'expérience de travail et une situation financière stable. Ainsi donc, ces immigrants investissent à la fois dans le pays d'accueil, mais aussi dans leur pays d'origine. Cela explique pourquoi une augmentation de ce type accroît les envois de fonds.

Finalement, cette recherche a été limitée par plusieurs aspects. Il serait convenable d'avoir des observations plus récentes et être en mesure d'observer comment les envois de fonds réagissent aux changements migratoires du 21e siècle. Il serait aussi plus approprié d'avoir des informations additionnelles sur les émetteurs (ex : telle que leur revenu, la fréquence à laquelle ils envoient de l'argent dans leurs pays d'origine, les raisons pour lesquelles ils envoient des fonds, les sommes transférées, le nombre d'enfants dans le foyer et leur état matrimonial). Ces informations nous permettront d'étudier plus précisément le comportement des immigrants face aux transferts monétaires.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bollard, Albert, David McKenzie, et Melanie Morten, 2010, "The remitting patterns of African migrants in the OECD", *Journal of African Economies*, Vol.19, No.5, pp.605-634.
- Bracking, Sarah, 2003, "Sending money home: Are remittances always beneficial to those who stay behind?" *Journal of International Development*, No. 15, pp. 633-644.
- Citizenship and Immigration Canada, 2002, "Canadian Immigration and Citizenship Indexing Term", *Indexing Terms*. Disponible en ligne: <http://www.cic.gc.ca/cic-index/english/i.asp> [Consulté: 11/2011]
- De Haas, Hein, 2005, "International Migration, Remittances and Development: myths and facts," *Third World Quarterly*, Vol.26, No.8, pp. 1243 – 1258.
- De Montclos, Marc-Antoine Pérouse, 2008, "Les migrations au secours de l'Afrique noire?", *Annuaire suisse de politique de développement*, Vol. 27, No. 2, pp. 43-51.
- Easterly, William and Yaw Nyarko, 2005, "Is the brain drain good for africa?", *New York University*
- El-Sakka, M. I. T. et Robert McNabb, 1999, "The macroeconomic determinants of emigrant remittances", *World Development*, Vol. 27, No. 8, pp.1493-1502.

- Freund, Caroline et Nikola Spatafora, 2005, "Remittances: Transaction costs, determinants, and informal flows", *Working Paper Series 3704*, World Bank: Policy Research.
- Gubert, Flore, 2002, "Do migrants insure those who stay behind? Evidence from the Kayes Area (Western Mali)", *Oxford Development Studies*, Vol. 30, No. 3, pp. 267-287.
- Gupta, Sanjeev, Catherine A. Pattillo, et Smita Wagh, 2009, "Effect of remittances on poverty and financial development in Sub-Saharan Africa", *World Development*, Vol. 37, No. 1, pp. 104-115.
- Van Hear, Nicholas, 2003, "Refugee Diasporas, Remittances, Development, and Conflict", *Migration Policy Institute*, Disponible en ligne: <http://www.migrationinformation.org>. [Consulté: 11/2011]
- Hernandez-Coss, Raul and Bun, Chinyere Egwuagu, 2006, "The U.K. – Nigeria Remittance Corridor Challenges of Embracing Formal Transfer Systems in a Dual Financial Environment United Kingdom", *DFID Department for International Development*, World Bank working paper, No. 92
- Hoddinott, John, 1992, "Modelling remittance flows in Kenya", *Journal of African Economies*, Vol. 1, No. 2, pp. 206-232.
- Jumah, Adusei et Robert M. Kunst, 2005, "Forecasting aggregate demand in West African economies: The influence of immigrant remittance flows and of asymmetric error correction", *Economics Series Institute for Advanced Studies*, No. 68

- Jumah, Adusei et Robert M. Kunst, 2008, "Immigrant remittance flows and aggregate demand forecasts in West African economies", *Journal of Policy Modeling*, No. 30, pp. 377-380.
- Mberu, Blessing U, 2005, "Who moves and who stays? Rural out-migration in Nigeria", *Journal of Population Research*, Vol. 22, No.2, pp. 141- 161.
- Mberu, Blessing U et Roland Pongou, 2010, "Nigeria: Multiple Forms of Mobility in Africa's Demographic Giant", *Migration Policy Institute*, Disponible en ligne: <http://www.migrationinformation.org>. [Consulté: 08/2011]
- Meyer, Peter B. (Ed.), 2001, "Glossary of Research Economics"  
Disponible en ligne: <http://econterms.com>. [Consulté: 11/2011]
- Onwuka, R. I, 1982, "The ECOWAS Protocol on the Free Movement of Persons: A Threat to Nigerian Security?", *African Affairs*, Vol.81, No. 323, pp.193-206.
- Orozco, Manuel et Carana Corporation, 2006, "West African Financial Flows and Opportunities for People and Small Businesses", *United States Agency for International Development*.
- Osili, Una Okonkwo, 2004, "Migrants and housing investments: Theory and evidence from Nigeria", *The University of Chicago*.

- Osili, Una Okonkwo, 2007, "Remittances and savings from international migration: Theory and evidence using a matched sample", *Journal of Development Economics*, 83, pp. 446-465.
- Osili, Una Okonkwo and Anna L. Paulson, 2007, "Immigrants' access to financial services and asset accumulation",
- Pieke, Frank N., Nicholas Van Hear, and Anna Lindley, 2007, "Beyond control? The mechanics and dynamics of 'informal' remittances between Europe and Africa", *Global Networks*, Vol. 7, No. 3, pp. 348-366.
- Posel, Dorrit R., 2001, "Intra-family transfers and income-pooling: A study of remittances in Kwazulu-Natal", *The South African Journal of Economics*, Vol.69, No. 3, pp. 501-528.
- Ratha, D. et Zhimei Xu, 2008, "Migration and Remittances Factbook: Growth expected to moderate significantly, but flows to remain resilient", *Migration and Remittances Team, Development Prospects Group, World Bank*. A.8
- The World Bank, 2011, "Migration and Remittances Factbook 2011", Disponible en ligne: <http://data.worldbank.org/> [Consulté: 08/2011]
- Salisu, Mohammed, 2005, "The role of capital flight and remittances in current account sustainability in Sub-Saharan Africa", *Development Research Department*, African Development Bank, pp. 382-404.

Schrieder, Gertrud and Béatrice Knerr, 2000, "Labour migration as a social security mechanism for smallholder households in Sub-Saharan Africa: The case of Cameroon", *Oxford Development Studies*, Vol. 28, No. 2, pp. 223-236.

Skeldon, Ronald 2009, "Of Skilled Migration, Brain Drains and Policy Responses", *International Migration*, Vol. 47, No. 4, pp. 3-29.

Statistics Canada, "Citizenship and Immigration Statistics archives (Database)", Date de modification 02/2008, Disponible en ligne: [http://epe.lac-bac.gc.ca/100/202/301/immigration\\_statistics-ef/index.html](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/202/301/immigration_statistics-ef/index.html)  
[Consulté: 08/2011]

United Nations, 2006, "International Migration and Development: Report of the Secretary General", *General Assembly*, A. 60, 871.

United Nations Development Programme, 2009, "Overcoming barriers: Human mobility and development", *Human Development Report*.

WordNet Search-3, 2011, "A Lexical Database for English", *Princeton University*. Disponible en ligne: <http://wordnet.princeton.edu/> [Consulté: 11/2011]